

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Accusée de racisme et de violence, la police vaudoise fait entendre sa voix

Lausanne, le 24 juin 2020 – Face aux récentes vagues de protestations contre les violences policières, l'Association Professionnelle des Gendarmes Vaudois (APGV) s'exprime pour la première fois sur la situation à laquelle ses membres sont exposés. Sous le slogan «Le monde à l'envers», le syndicat des gendarmes vaudois tient à dissoudre tout amalgame entre les dérives policières survenues aux États-Unis et la réalité du contexte cantonal. Il déplore en outre la généralisation croissante de la stigmatisation dont sa profession fait injustement les frais actuellement et aspire à une reconnaissance plus étendue du travail de police au sein de la population.

Les récents mouvements de protestations contre les violences policières ont véhiculé nombre d'amalgames, de préjugés et de généralisations ayant profondément émaillé l'image de la police vaudoise dans son ensemble. Restée discrète jusqu'ici dans une volonté d'apaisement des tensions au plus fort des manifestations, l'Association Professionnelle des Gendarmes Vaudois sort aujourd'hui du silence pour faire entendre sa voix.

Une inversion des rôles

L'APGV ne tolère aucune forme de discrimination, quelle qu'elle soit. La police vaudoise interpelle des individus en fonction des renseignements dont elle dispose ou qui lui sont fournis. Elle n'utilise la contrainte que par nécessité, pour assurer le respect des lois et la sécurité de la population, y compris la sienne. L'APGV rappelle à ce titre l'étendue des violences faites à l'encontre des fonctionnaires de police: 3'251 cas répertoriés en 2019 pour 18'802 policiers en service, soit près d'1 policier sur 6 blessé chaque année. La promesse de protéger l'ensemble des citoyens du canton, faite par tout policier au moment de son assermentation, s'applique en toute situation indépendamment de la couleur de peau ou de l'origine des personnes. «Le monde à l'envers», c'est craindre la police plutôt que le désordre qu'engendrerait son absence ou son inaction.

Des mesures existent pour sanctionner

L'APGV regrette l'issue tragique que peuvent prendre certaines interpellations. La police vaudoise condamne fermement tout type de discrimination avec des sanctions sévères pouvant aller jusqu'à la révocation. Le Canton dispose par ailleurs d'une structure permettant aussi bien aux victimes de ces agissements qu'aux policiers qui en seraient témoins de faire remonter l'information.

Trop-plein pour les policiers soumis à rude épreuve

Extrêmement sollicitées depuis plusieurs mois dans le cadre de manifestations d'envergure, d'opérations à haut risque et finalement d'une crise sanitaire sans précédent, les forces de l'ordre vaudoises accusent aujourd'hui un trop-plein avec l'actuelle déferlante de stigmatisations auxquelles elles font face seules, sans recevoir publiquement de soutien de la part de la classe politique. Le sentiment d'injustice est grandissant dans les rangs de la profession, qui souhaiterait pouvoir compter sur une reconnaissance et une confiance plus étendue de la part de la population.

Contact

Sébastien Baumgartner
Membre du comité directeur de l'APGV
sebastien.baumgartner@vd.ch
+41 79 333 49 26